## JUILLET.—(Continuation.)

gentilhomme de ses amis sous prétexte de faire un voyage; mais arrivés près de l'abbaye de Reims, ils renvoient tous deux leurs chevaux et leur bagage, et, changeant leurs riches habits contre ceux de deux pauvres pèlerins qu'ils rencontrent, ils s'enfoncent dans la solitude où, au milieu de grandes austérités, ne vivant que d'herbes et de racines, il parvint à une grande sainteté.)

2 DIM.—La Visitation de la Ste. Vierge. Elle rend visite à sa cousine Elizabeth qui, étant remplie du St. Esprit, lui dit, en la voyant: "Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni; et d'où me vient cet honneur que la mère de mon Seigneur me rende visite? car dès le moment que votre voix m'a frappé l'oreille, mon enfant a tressailli de joie dans mon sein.

3 LUN.—Le Précieux Sang. La dévotion au précieux Sang inspire l'amour du sacrifice, et le sacrifice est le signe d'une âme spirituelle. La nature repousse le sacrifice, mais on ne peut devenir saint, sans souffrir et sans détruire en nous l'amour propre. Un des fruits de cette dévotion est de nous donner une grande confiance en Dieu.

4 MAR.—De l'Octave. (S. Martial, apôtre et premier évêque de Limoges. Il était hébreux d'origine, et il eût le bonheur, lorsqu'il était enfant, de voir et d'entendre le Sauveur du monde. On tapporte qu'il servit à table, lorsque N.-S. mangea pour la dernière fois l'agneau pascal avec ses apôtres. Il fut baptisé par S. Pierre qui le choisit avec Austriclinien pour porter la connaissance de l'Evangile dans les Gaules, mais Austriclinien meurt en voyage; et Martial désolé retourne à Pierre qui le console, et lui donne son bâton pour le mettre sur le corps du mort, ce que Martial fit avec tant de foi que son compagnon ressuscita plein de santé, et continua son voyage.)

5 MER.—S. Michel des saints, trinitaire déchaussé. — A l'âge de six ans, enflammé du désir d'imiter les saints, il va se cacher dans une caverne pour s'y livrer à la contemplation. A douze ans il entre chez les Trinitaires, et s'y fait bientôt remarquer par scs grandes vertus et son esprit de prière. Il était tellement occupé du ciel qu'il tombait presqu'en extase, en en parlant, et il demandait sans cesse à Dieu de lui donner un cœur nouveau qui brûlât des plus pures flammes de son amour. Il mourut à l'âge de 33 ans, supérieur du monastère Valladolid.

6 JEU.—Octave de SS. Pierre et Paul. (S. Sisoy, anachorète. Il est devenu un des plus grands modèles de la vie solitaire après S. Antoine. Un homme venant un jour avec son enfant pour recevoir sa bénédiction, l'enfant meurt en chemin. Le père, plein de chagrin, le prend dans ses bras, se rend ainsi jusqu'à la cellule du solitaire, et se jette à terre avec son enfant pour lui demander le secours de ses prières. Puis il sort, laissant l'enfant aux pieds du vénérable vieillard qui, ne sachant pas qu'il était mort, lui dit: "Levez-vous, mon fils, et suivez votre père." Aussitôt l'enfant se lève, et va retrouver son père qui, vivement touché de cette merveille, vint remercier le saint solitaire qui lui fit défense d'en parler.)

7 VEN.—SS. Cyrille et Méthode, évêques. Ils étaient frères, et furent élevés tous les deux au pontificat. Après avoir évangélisé la Moravie et l'Esclavonie, ils vinrent à Rome, où Cyrille mourut, tandis que Méthode alla continuer ses travaux apostholiques dans la Dalmatie, la Pologne et la Russie.

8 SAM.—Ste. Elisabeth, reine de Portugal. Elle fit fleurir sur le trône les vertus du cloître: et comme une autre Esther, elle pouvait dire que les grandeurs de la terre n'avaient pas trouvé place dans son cœur. Elle faisait une très rigoureuse pénitence, de peur que son corps, étant trop bien nourri, son esprit ne fut pas aussi propre à la contemplation. Un jour qu'elle